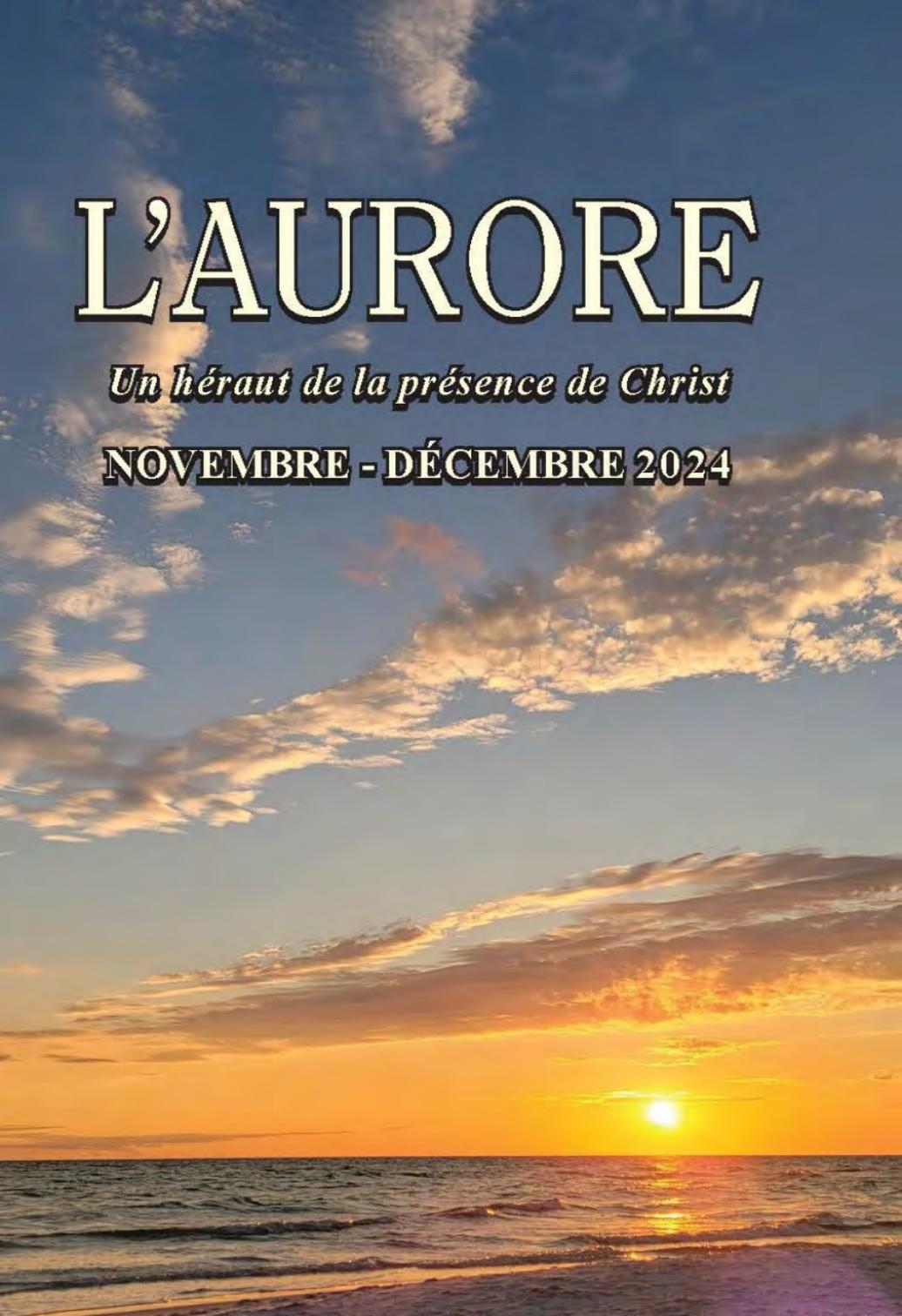


L'AURORE

Un héraut de la présence de Christ

NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2024



« Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur »

(Luc 2:11).

« Un enfant nous est né, un fils nous est donné ; la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Il n'y aura pas de fin à l'accroissement de son gouvernement et de sa paix » (Esaïe 9:5,6).

N° 681 : Novembre - Décembre 2024

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

Nous avons vu son étoile.....2

ETUDES DE LA BIBLE

L'appel de Gédéon.....17

Israël demande un roi.....20

L'onction de David comme roi.....23

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Un arbre planté (2/2).....26

Nous avons vu son étoile

"Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer."
(Matthieu 2:1,2)

Quand nous regardons le ciel en cette période de l'année où le monde chrétien célèbre la naissance du Sauveur, qu'est-ce qui nous vient à l'esprit ? Observer les étoiles par une nuit claire est une merveilleuse façon de réfléchir à la beauté de la création de Dieu et à sa grande puissance. Peut-être réfléchissons-nous comme David : *"Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles, que tu as créées, qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ?... Eternel, notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre !"* (Psaume 8:4,5,10).

Au moment de la grande œuvre de la création, la Bible déclare : *« Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel ... et il en fut ainsi »* (Genèse 1:14,15). Les étoiles ont toujours été importantes pour toutes les cultures. Elles ont

été utilisées dans les pratiques religieuses et pour aider à la navigation et à l'orientation. Une définition, que nous citons ici, témoigne de la grandeur des étoiles, sources de lumière dont la forme est généralement une sphère et dont la taille peut varier. Une étoile peut être aussi petite que la terre ou avoir un diamètre 650 fois supérieur à celui du soleil. Le verset « *Une étoile diffère en éclat d'une autre étoile* » s'applique vraiment ici, bien que nous ayons compris que ces mots ont également une signification spirituelle. (I Cor. 15:41) Lorsque nous réalisons, grâce à de nouvelles découvertes, le domaine apparemment illimité des galaxies et des étoiles, nous sommes stupéfaits et ressentons notre propre insignifiance.

La lumière apporte l'espoir

Le soleil est notre étoile la plus importante, il nous apporte la chaleur, la lumière et la vie. La vie telle que nous la connaissons ne pourrait exister sans le soleil. C'est une comparaison appropriée avec le Fils de Dieu, qui est également responsable de l'arrivée de la lumière et de la vie dans le monde. Depuis que la peine du péché et de la mort a été prononcée, tous sont nés dans le péché (Genèse 2:17 ; 3:19 ; Psaume 51:5). Nous voyons donc que sans le soleil, qui représente le Fils unique bien-aimé de Dieu, tout serait perdu. L'humanité serait condamnée à la mort et n'aurait aucun espoir de vie dans l'avenir. « *La lumière est douce, et il est agréable aux yeux de*

voir le soleil" (Ecclésiaste 11:7) « La terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent" (Habacuc 2:14). Les promesses de Dieu nous donnent l'espoir et la joie que tout se déroule selon ses merveilleuses dispositions divines. En conséquence, « tout genou » fléchira et « toute langue » confessa la gloire de Dieu en temps voulu (Philippiens 2:10,11).

Que sera donc cet enfant ?

La question a été posée à propos de la naissance promise de Jean le Baptiste : "*Que sera donc cet enfant ?*" (Luc 1:66). Lorsque Jean commença son ministère en tant que précurseur de Jésus, l'Écriture précise : *« Le peuple était dans l'expectative, et tous les hommes se demandaient en leur cœur si Jean était le Christ »* Jean répondra à cette question en disant : *« Il vient un plus puissant que moi »* (Luc 3:15,16).

Ce fait avait été proclamé plus tôt dans la promesse faite à Marie par l'ange Gabriel, qu'elle *« enfanterait un fils, et lui donnerait le nom de Jésus »* (Luc 1:31). À sa naissance, un ange dit aux bergers : *« Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur »* (Luc 2:11). Ainsi, selon la chair, notre Seigneur Jésus est né par sa mère, Marie, et était le descendant direct, du roi d'Israël David. Il est important de noter que le Messie d'Israël,

Sauveur du monde devait naître de la lignée royale des Juifs (Galates 4:4 ; Luc 3:23-31).

Une étoile à l'Est

Dans le monde païen, nombreux étaient ceux qui attendaient la venue du Messie, comme en témoigne la visite des sages, ou « mages », venus de l'est. Cette désignation désignait à l'origine une classe de prêtres chez les Mèdes et les Perses, qui conseillaient leurs rois et pratiquaient l'astrologie. Les auteurs anciens y font souvent référence, et le terme a ensuite été appliqué à tous les philosophes orientaux.

Le prophète Daniel a fréquenté certains de ces sages non juifs. Il était autrefois prince en Perse et il était bien connu des disciples des philosophes religieux orientaux. Les prophéties de Daniel ont été portées à la connaissance de ces sages païens, de même que les calculs par lesquels il a indiqué le moment de la naissance du Messie (Daniel 2:48 ; 5:11,12 ; 9:24-27).

Une autre croyance était que l'enfant promis naîtrait en Judée, dominerait le monde entier et établirait un âge d'or sur la terre. L'étoile miraculeuse de l'Orient, que certains des sages païens avaient appris à chercher, avait finalement fait son apparition et les guiderait vers la merveilleuse lumière du monde (Michée 5:1 ; Esaïe 9:5,6) «*Une étoile sortira de Jacob, et un sceptre s'élèvera d'Israël*» (Nombres 24:17).

Les sages étaient maintenant arrivés à Jérusalem, après avoir parcouru une longue distance pour observer les premiers ce qu'ils pensaient être l'aboutissement de leurs croyances. À leur arrivée, ils ont expliqué qu'ils étaient venus voir le roi des juifs : « *Où est le roi des Juifs qui vient de naître, car nous avons vu son étoile à l'orient, et nous sommes venus l'adorer* » (Matthieu 2:2). Lorsque le roi Hérode entendit cela, il fut troublé et rassembla les chefs des prêtres et les scribes d'Israël, exigeant qu'ils lui disent où le Christ devait naître. Ils citèrent les paroles du prophète : « *Bethléhem, Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira celui qui dominera sur Israël* » (Michée 5:1). Hérode appela alors les sages, leur demanda quand l'étoile leur était apparue et leur dit : « *Allez prenez des informations exactes sur le petit enfant ; et quand vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir, afin que j'aie aussi moi-même l'adorer* » (Matthieu 2:8).

En partant pour Bethléem, les mages virent à nouveau l'étoile et se réjouirent, car elle les conduirait à l'endroit « *où se trouvait le jeune enfant* ». Arrivés à la maison, ils virent l'enfant avec sa mère Marie et « *se prosternèrent et l'adorèrent ; puis, ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des présents, de l'or, de l'encens et de la myrrhe* » (Matthieu 2:9-11). L'or peut être ici une représentation appropriée de l'obéissance et de la consécration ; l'encens une illustration de la

louange, de la dévotion et de la gratitude ; et la myrrhe un exemple de soumission et de volonté de rendre service et de souffrir pour la justice. Ces dons ont également une signification particulière pour nous et indiquent comment nous devrions présenter nos cœurs, notre « trésor », au Seigneur (Luc 12:34).

Les mages ont montré leur respect pour le puissant Jéhovah d'Israël, leur foi dans les prophéties divinement inspirées, leur zèle de chercheurs de vérité et leur humilité à s'enquérir du Dieu d'une autre nation. Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël, et loué soit-il, la véritable source *« de toute grâce excellente et de tout don parfait qui descendent d'en haut »* (Jacques 1:17).

La lumière du monde

Nous venons de voir l'humble début et la première manifestation de cette lumière divinement désignée. Jésus est en effet la lumière du monde et le « Soleil de justice » (Malachie 4:2). *« En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. ... C'était la vraie lumière, qui éclaire tout homme venant dans le monde »* (Jean 1:4,9). La lumière est ici utilisée au sens figuré pour signifier l'espoir, l'instruction et la connaissance. Tout au long des Ecritures, la lumière est utilisée pour représenter Dieu, sa Vérité, ses serviteurs et leurs messages. Pour être en communion avec Dieu, il faut d'abord le connaître. Nul ne peut communier avec le Créateur s'il ne connaît pas,

dans une certaine mesure, sa Vérité. L'esprit est alors éclairé par le Saint Esprit, ce qui permet de comprendre ses plans et ses objectifs. Pour ceux qui sont en harmonie et en communion avec lui, ses plans et ses objectifs deviennent les leurs.

Lorsque les nuages et les ténèbres de l'erreur de ce « *présent monde mauvais* » se dissiperont et que la claire lumière de la Vérité brillera, « *la gloire du Seigneur sera révélée, et toute chair la verra* » (Galates 1:4 ; Ésaïe 40:5). Jésus est venu non seulement pour racheter la vie de l'homme, mais aussi pour l'éclairer et pour restaurer tous ceux qui sont prêts à accepter la filiation, qu'il s'agisse de fils célestes ou de fils terrestres (I Jean 3:1,2 ; Apocalypse 21:3-7).

Les ténèbres représentent l'erreur, la superstition et le péché. Les personnes qui marchent dans les ténèbres aujourd'hui doivent voir la grande lumière un jour, lorsque toute l'humanité aura des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. A l'heure actuelle, des « *ténèbres épaisses* » recouvrent le peuple, parce que Satan, « *le dieu de ce monde, a aveuglé l'intelligence de ceux qui ne croient pas* » (Ésaïe 9:1 ; 60:1-3 ; Matthieu 4:16 ; II Corinthiens 4:4). L'exception à cette règle il y a un très petit groupe, « *l'église des premiers-nés* », qui, comme l'a déclaré notre Seigneur « *n'est pas du monde* » (Hébreux 12:23 ; Jean 1:1 ; Jean 17:16). Le monde entier est dans le pays « *de l'ombre de la mort* », et toute l'humanité « *gémît et souffre* », dans l'attente « *de la*

manifestation des fils de Dieu». Le monde a besoin de cette grande lumière de paix et de joie, et nous sommes assurés que la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu, telle qu'elle a brillé sur le visage de Jésus-Christ notre Seigneur, sera révélée au temps voulu par Dieu. Jésus glorifié nous dit : « *Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin* » (Apocalypse 22:16). En effet, il brillera pour la bénédiction de l'humanité, pour mettre de l'ordre dans le chaos actuel en dissipant les ténèbres et en faisant en sorte que la connaissance de la gloire de Dieu remplisse toute la terre (Esaïe 11:9 ; Habacuc 2:14).

Etre porteurs de lumière

La vraie lumière brille maintenant dans le cœur des fidèles qui suivent Jésus. Ceux-ci ont leur chemin illuminé par le Père céleste à travers son Fils bien-aimé. Nous en avons l'assurance : "*Ta parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier*" (Psaume 119:105). En ce qui concerne la conduite de son peuple par Dieu, nous lisons : «*Heureux vos yeux, car ils voient*» (Matthieu 13:16). Il s'agit d'avoir les yeux de la foi et de la compréhension. Cette lumière de la vérité de Dieu brille-t-elle maintenant dans notre cœur ? Si c'est le cas, elle doit rayonner sur ceux avec qui nous sommes en contact au cours des expériences quotidiennes de la vie. « *Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos*

bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux" (Matthieu 5:16). Cette lumière qui nous vient du Père céleste ne se voit pas directement, mais est plutôt de type réfléchi. *«Dieu est lumière, et il n'y a point en lui de ténèbres. ... marchez dans la lumière, comme il est dans la lumière»* (I Jean 1:5,7).

L'Eglise véritable est invitée à s'associer au Christ en tant que porteuse de lumière. Si elle est fidèle à permettre à sa lumière de briller maintenant, elle se joindra à lui pour briller en tant que *«Soleil de justice»* dans le royaume messianique. L'apôtre Paul leur recommande : *«Vous êtes maintenant lumière dans le Seigneur : marchez comme des enfants de lumière»* (Ephésiens 5:8). Il s'agit d'un passage des ténèbres à la lumière. Il s'agit d'un processus graduel qui implique l'esprit et qui conduit finalement à la perfection lors de la première résurrection (Apocalypse 20:6).

Il comprend une transformation du caractère du croyant : *«Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait»* (Romains 12:2). Par ce processus, nous pouvons élever la lumière de la Vérité de sorte que *«les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles»* (II Corinthiens 5:17). Nous devrions être reconnaissants de pouvoir marcher dans la

lumière de la compréhension et en harmonie avec les plans et les objectifs de Dieu. Ce nouveau mode de vie, bien qu'il soit « étroit » et difficile, conduit à la vie éternelle pour les *«appelés, élus et fidèles»* (Matthieu 7:14 ; Apocalypse 17:14).

La gloire promise

L'étoile la plus proche de la planète Terre et, par conséquent, la plus importante pour l'humanité, est le soleil. Les Écritures nous disent que l'Église dans son ensemble *«resplendira comme le soleil»* (Matthieu 13:43). Comme nous l'avons déjà noté, notre Seigneur Jésus est le *«Soleil de justice»* et son épouse sera avec lui lorsque la justice sera établie sur la terre, resplendissant et partageant sa gloire. Daniel a prophétisé : *«Les sages brilleront comme l'éclat du firmament, et ceux qui ramèneront beaucoup de gens à la justice, comme les étoiles, dans les siècles des siècles»* (Daniel 12:3). Le mérite de Jésus à occuper une position aussi élevée s'est manifesté par sa résurrection et son exaltation en tant que *«Christ, les prémices»*, par la puissance du Père (I Corinthiens 15:20,23). Il a été le premier à connaître une résurrection au sens plein du terme, c'est-à-dire à la perfection et à la vie éternelle. Nous avons également la promesse d'une résurrection similaire à la vie par le Christ et d'une récompense au ciel (Jean 6:40 ; Jean 11:25 ; Colossiens 3:23,24).

Puisque Jésus est la création directe de Dieu, il est normal qu'il ait le caractère de son

Père, étant « *plein de grâce et de vérité* » (Jean 1:14). Dans la mesure où nous recevons l'Esprit du Seigneur, nous devenons progressivement une copie du Fils bien-aimé de Dieu et nous avons la promesse que nous nous réveillerons à sa « *ressemblance* » (Psaume 17:15). Nous devons chercher à faire uniquement la volonté du Père céleste, à fixer nos affections sur les choses célestes et à rejeter nos désirs pour les choses terrestres (Colossiens 3:1-5). C'était l'attitude de Jésus, et l'apôtre Paul nous dit : « *Ayez en vous les sentiments qui étaient dans le Christ Jésus* » (Philippiens 2:5).

C'est pourquoi le Maître a dit à ses disciples de « *vous amasser des trésors dans le ciel* » (Matthieu 6:20). Un trésor est quelque chose qui nous procure un plaisir particulier et qui est basé sur nos pensées, nos projets et nos espoirs les plus chers. Combien plus précieux devrait être le trésor d'une future récompense céleste pour ceux qui sont « *appelés selon son dessein* » (Romains 8:28).

Le grand roi céleste

Aucun trésor ne sera plus important pour l'humanité que la promesse qui lui a été faite concernant le processus par lequel la bénédiction et la libération de tous les hommes de la malédiction du péché et de la mort seront accomplies. « *Un enfant nous est né, un fils nous est donné ; le gouvernement reposera sur son*

épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Il n'y aura pas de fin à l'accroissement de son gouvernement et de sa paix » (Esaïe 9:6,7).

Le monde se réjouira de l'inauguration du royaume du Christ. Nous lisons : « *Tu as multiplié la nation, tu as accru sa joie* » (Esaïe 9:3). Cette «nation» est le monde de l'humanité sous la nouvelle administration du royaume millénaire. À cette époque, les royaumes de l'ordre mondial actuel auront disparu et auront été remplacés par ce que l'apôtre Pierre décrit comme «*une nouvelle terre, où la justice habitera*». Le peuple dira : «*Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob ; il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers ; car c'est de Sion que sortira la loi, et c'est de Jérusalem que sortira la parole de l'Éternel*» (Esaïe 2:3).

Ces promesses ont commencé à être mises en œuvre avec la naissance de Jésus, l'enfant né à Bethléhem. Il est alors présenté comme le Fils de Dieu, donné en notre nom. Son sacrifice a commencé au Jourdain et a culminé au Calvaire. En raison de son obéissance jusqu'à la mort, «*Dieu l'a élevé et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre*» (Philippiens 2:5,7-10). Dans l'arrangement d'amour de Dieu, « tout genou » inclura tous ceux qui dorment dans la mort, et qui seront

ressuscités d'entre les morts et auront l'opportunité d'une vie parfaite restaurée sur terre.

Esaïe a prophétisé : « *Le pouvoir sera sur son épaule* ». Cela représente l'autorité, la gloire et l'honneur qui reposeront sur le Christ Jésus. Elles lui sont données par le Père à travers sa grande loi d'amour. Un changement de dispensation sera inauguré par les « *temps de rafraîchissement de toutes choses* » promis par le Père (Actes 3:20,21). Le Christ recevra l'honneur, la gloire et la domination qui lui ont été exclusivement promis. Il accomplira alors tout ce que Dieu a prédit par l'intermédiaire de ses saints prophètes concernant le retour de l'humanité à la perfection.

Lorsque le Christ prendra le contrôle des affaires de la terre, son caractère d'amour et de justice sera pleinement évident. Cela nous assure que son règne sera une période de bénédiction, de paix et de joie pour tous ceux qui aiment la justice et la vérité. Son nom et ses titres, dont parle Esaïe, représentant les choses gracieuses qu'il est, seront alors portés à l'attention de toute l'humanité. Il sera « *Merveilleux* », au-delà du pouvoir de l'entendement humain. Il sera le « *Conseiller* », dont les instructions en matière de justice seront satisfaites et respectées par tous ceux qui, parmi l'humanité, recherchent un retour à la faveur divine et une restauration complète de ce qui a été perdu (Luc 19:10).

Il sera appelé « *le Dieu puissant* » ou le puissant, et sur lui reposera toute la puissance et l'autorité de Dieu son Père. Il sera appelé le « *Père éternel* » - un père parce qu'il donnera la vie à tous ceux qui accepteront les conditions justes et équitables de la nouvelle alliance, qui a été scellée par son propre sang précieux (Jérémie 31:31-34).

Enfin, le Christ sera connu comme le « *Prince de la paix* ». Bien que son empire commence par frapper les nations avec une « verge de fer » symbolique, tout sera fait dans l'intérêt d'apporter la paix, la sécurité et les bénédictions à toute l'humanité. Son règne tout entier assurera l'établissement complet d'une paix éternelle pour tous. Son gouvernement, déclare Esaïe, se développera et connaîtra un tel succès qu'il s'étendra à toutes les nations et familles de la terre (Apocalypse 2:26-28).

Selon la parole de Dieu à travers Ésaïe, ce royaume sera établi sur le trône de David. Comme David s'est assis sur le trône du royaume de Dieu, le plus grand que David, le Messie, régnera puisqu'il en a reçu le droit en raison de sa fidélité. Il sera le représentant du Père pour l'éternité et l'héritier de toutes les gracieuses promesses de la Parole de Dieu. « *Le zèle de l'Éternel des armées accomplira cela* », conclut Ésaïe. C'est vraiment une merveilleuse expression de l'amour de Dieu, car c'est l'amour qui a motivé le Père à donner son Fils unique. Le Père éprouvera une grande joie à restaurer l'homme dans sa condition originelle de

perfection dont il jouissait en Eden (Jean 3:16,17 ; Genèse 1:27-31).

Pendant la période de la création, Dieu a fait un « *grand luminaire pour présider le jour* » et un « *petit luminaire pour présider la nuit* » (Genèse 1:16). Le « *petit luminaire* » représente bien l'arrangement de l'ancienne alliance de la loi que Dieu a conclu avec Israël par l'intermédiaire de ses prêtres, de ses rois et de ses prophètes. Cette alliance n'était que temporaire, puisqu'elle se produisait pendant la nuit actuelle de la terre, marquée par le péché, mais elle annonçait un jour bien meilleur. La « *plus grande lumière* » désigne le Christ et son Église, qui dissiperont toutes les ténèbres au matin du grand jour millénaire.

A l'heure actuelle, seuls ceux qui ont accepté le Christ, qui croient vraiment en lui et qui se sont pleinement consacrés à Dieu pour suivre ses traces, peuvent comprendre toute la portée des paroles des sages : « *nous avons vu son étoile* ».

Désirons donc continuer à nous efforcer « *de courir vers le but pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ* » (Philippiens 3:14). Que la lumière de la vérité divine éclaire notre chemin et nous conduise dans la voie de la justice, jusqu'à ce qu'un jour, si nous lui sommes fidèles, nous puissions contempler « *la gloire de l'Éternel* » (Esaïe 40:5). 📖

L'appel de Gédéon

Verset clé : *« L'Éternel lui dit : Mais je serai avec toi, et tu battras Madian comme un seul homme. »*
Juges 6 : 16.

Texte choisi : Juges 6 : 1-24.

Notre récit commence par une déclaration au sujet de l'infidélité persistante d'Israël envers Dieu et concernant sa captivité de sept ans entre les mains des Madianites. Pendant cette période, la nation fut opprimée, au point de devoir se cacher dans des ravins et des grottes pour échapper à Madian. Toutefois les Madianites n'occupèrent pas le pays en permanence, mais ils marchaient contre le peuple à l'époque des récoltes pour piller le fruit de ce dont ils avaient pris soin de faire pousser. Étant habitués à vivre dans le désert, les Madianites purent dominer Israël parce qu'ils se déplaçaient à dos de chameau, ce qui suscitait la terreur. Finalement, le peuple cria à Jéhovah, demandant à être soulagé, après avoir été humilié pendant une si longue période de cette manière, comme mentionné dans les versets 1 à 6 et suivants :

« Puis vint l'ange de l'Éternel, et il s'assit sous le térébinthe d'Ophra, qui appartenait à Joas, de la famille d'Abiézer. Gédéon, son fils, battait du froment au pressoir, pour le mettre à l'abri de Madian. L'ange de l'Éternel lui apparut, et lui dit: L'Éternel est avec toi, vaillant héros ! Gédéon lui dit : Ah ! mon seigneur, si l'Éternel est avec nous, pourquoi toutes ces choses nous sont-elles arrivées ? Et où sont tous ces prodiges que nos pères nous racontent, quand ils disent : L'Éternel ne nous a-t-il pas fait monter hors d'Égypte ? Maintenant l'Éternel nous abandonne, et il nous livre entre les mains de Madian ! » (Juges 6:11 à 13).

Nous voyons que Gédéon commence par s'inquiéter d'être trop insignifiant pour délivrer Israël des Madianites ; cependant d'après le message mentionné dans notre verset clé, nous comprenons qu'il eut l'assurance que l'Éternel serait avec lui et qu'ainsi il réussirait à accomplir la tâche que Jehovah lui avait confiée.

Plus tard dans la soirée, Gédéon accomplit une tâche ardue avec quelques-uns de ses serviteurs : il abattit l'autel de Baal. Le lendemain, les habitants de la ville conclurent que Gédéon était celui qui avait renversé l'autel et offert à sa place un taureau en sacrifice à Jéhovah. Apparemment, Joas, le père de Gédéon, adorait Baal à l'époque. Or le peuple se rendit auprès de lui et demanda que Gédéon, qui se trouvait alors dans sa maison, lui soit livré afin

d'être mis à mort pour ce qu'ils considéraient comme un outrage à Baal. Joas contrecarra leur demande en affirmant que si Baal était un vrai dieu, il devait être capable de se défendre seul (Versets 25-31).

Finalement, sous la conduite de Gédéon et de trois cents de ses hommes, Israël réussit à vaincre les Madianites. Comme pour d'autres épisodes de l'Ancien Testament concernant Israël, nous pouvons, à plus grande échelle, glaner une application pertinente pour notre époque actuelle.

Les Madianites représentent peut-être les divers ennemis et faiblesses de notre chair que nous devons vaincre pour nous qualifier en tant que fils spirituels de Dieu. *«Mais maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles déshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche. Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses oeuvres»* (Colossiens 3 : 8,9).

Dans un tel scénario, Gédéon pourrait bien être une image de Jésus, le Christ, dont les disciples, en tant que membres de son corps, persévèrent en recherchant et accomplissant la volonté de Dieu. Puisse-t-il en être ainsi à la fin de notre course, lorsque nous aurons prouvé que nous sommes plus que vainqueurs, comme le symbolise le corps des trois cents vaillants hommes de Gédéon (Juges 7:16-25). 📖

Israël demande un roi

Verset clé : *« L'Éternel dit à Samuel : Écoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira ; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux. »*

1 Samuel 8 : 7.

Textes choisis : 1 Samuel 8 : 4-7 ; 10 : 17-26.

Samuel jugea fidèlement Israël et voulut que ses fils, Joël et Abija, le suivent dans sa vieillesse ; or ils firent preuve de méchanceté, acceptèrent des pots-de-vin et pervertirent le jugement. C'est pourquoi les anciens d'Israël vinrent trouver Samuel ; ils lui déclarèrent que la conduite de ses fils était injuste.

En outre, ils demandèrent qu'un roi les remplace pour qu'ils soient comme les autres nations. Cette demande déplut fortement à Samuel, qui l'interpréta comme un rejet de sa personne et un manque d'appréciation des excellents services qu'il avait rendus à la nation (1 Samuel 8:1-6).

Dans notre verset clé, le Seigneur conseille à Samuel d'accepter la demande du peuple d'avoir un roi, et fait remarquer qu'en fait, c'était Dieu qu'ils rejetaient, bien qu'il eût régné sur eux et eût pourvu à tous leurs besoins en tant que nation avec laquelle il avait fait alliance. Israël

n'appréciait à sa juste valeur ni l'intervention divine grâce à laquelle il avait été délivré de la servitude égyptienne, ni le fait que servir d'autres dieux était une abomination aux yeux de l'Éternel. Néanmoins, Samuel prévint le peuple du traitement sévère qu'il subirait de la part des rois qui allaient régner sur lui. Malgré cela, nous lisons dans les versets 10 à 20 que le peuple ne tint pas compte de sa mise en garde et qu'il continua à réclamer un roi.

Le Seigneur ordonna alors à Samuel de convoquer le peuple à Mitspa et d'insister sur le fait qu'en demandant un roi, ils ne tenaient pas compte de la manière merveilleuse dont Dieu s'était occupé d'eux en tant que leur dirigeant. Mais cela ne suffit pas pour qu'ils changent d'avis, et le Seigneur permit à Samuel d'acquiescer (I Samuel 10:17-19).

En fin de compte, Saül fut choisi par le Seigneur comme premier monarque d'Israël. Il n'avait pas recherché cette position, car lorsque le choix se porta sur lui, il se cacha « parmi les bagages ». Néanmoins, Dieu savait où il se trouvait et il le fit sortir pour qu'il reçoive son onction. Saül était plus grand que tout le monde et Samuel informa le peuple que Saül était celui que Dieu avait choisi (Versets 20 à 24).

Bien que Saül, en tant que roi, ait d'abord bien servi Israël, il devint désobéissant au Seigneur au fur et à mesure que le temps passait. Bien des années plus tard, Samuel, toujours

conformément aux instructions de Dieu, oignit le jeune David comme deuxième roi d'Israël. Ce fut le dernier acte officiel de Samuel au service de la nation. Dans Hébreux 11:32-35, Paul l'identifie comme l'un des anciens héros bibliques qui, par la foi, endurèrent beaucoup pour obtenir une meilleure résurrection.

Il est important que les saints de l'âge de l'Évangile réfléchissent aux expériences de l'Israël charnel dans le but d'éviter certaines des erreurs qu'ils firent en tant que nation ayant convenu une alliance ; en effet, cela leur fit perdre le privilège de devenir des « sacrificateurs » dans le royaume de Dieu (Exode 19:6).

Le devoir de chaque chrétien est de suivre la voie tracée par la Bible qui mérite l'approbation de notre Père céleste. Le Seigneur ne contraindra pas son peuple à faire le bien, mais il nous permettra, si nous voulons persister dans la voie du mal, d'être confrontés aux souffrances résultant des fruits de l'injustice.

Que notre attitude d'obéissance et de révérence envers le Créateur incarne toujours cet état d'esprit. « *Prosternez-vous devant l'Éternel avec des ornements sacrés. Tremblez devant lui, vous tous, habitants de la terre !* »

(Psaume 96:9) 

L'onction de David comme roi

Verset clé : « *L'Éternel dit à Samuel : Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au coeur.* » 1 Samuel 16 : 7.

Texte choisi : 1 Samuel 16 : 1-13.

Le chapitre 16 commence ainsi, (verset 1) : «*L'Éternel dit à Samuel : Quand cesseras-tu de pleurer sur Saül ? Je l'ai rejeté, afin qu'il ne règne plus sur Israël. Remplis ta corne d'huile, et va ; je t'enverrai chez Isaï, Bethléhémite, car j'ai vu parmi ses fils celui que je désire pour roi.* »

Samuel pressentit que pendant que Saül se considérait roi d'Israël, il n'accepterait pas volontiers qu'un autre tel un étranger non qualifié soit oint comme son successeur pour régner, et qu'il souhaiterait que la royauté soit conservée pour les membres de sa propre famille.

D'autre part, Samuel craignait que, si Saül apprenait quelque chose au sujet de la mission que Dieu lui avait confiée, Saül le fasse tuer. Malgré cela, il suivit les instructions que l'Éternel lui avait données, et expliqua à Isaï que l'un de ses fils serait choisi comme prochain roi d'Israël.

Dans les versets 2 à 6, nous lisons concernant Samuel, qu'en : «*voyant Éliab*», le fils aîné d'Isaï, il se dit : «*Certainement, l'oint de l'Éternel est ici devant* » moi.

Notre verset clé indique qu'après avoir vu Eliab passer devant lui, l'Éternel déclara à Samuel que l'apparence extérieure n'est pas toujours un gage sûr de l'attitude qui plaît à Dieu. En effet, les intentions du cœur et la dévotion sont des indicateurs beaucoup plus fiables des qualités intérieures requises par le Père céleste.

Au total, sept des fils d'Isaï passèrent devant Samuel, mais tous furent rejetés car ils s'avérèrent avoir une inaptitude du cœur qui, en fait, n'était pas apparente pour l'observateur extérieur, lequel eût pu être amené à conclure autrement. C'est pourquoi, finalement Samuel demanda à Isaï s'il avait d'autres fils et il répondit qu'il y avait aussi le plus jeune des fils qui gardait des moutons. Ainsi, conformément au choix de Jéhovah, David fut présenté à Samuel qui l'oint roi. (versets 8-13).

Bien que cette leçon soit tirée d'un récit de l'Ancien Testament, elle contient des principes applicables à l'Église de Christ qui est choisie pendant l'âge actuel. Ceux qui auront été choisis pour être cohéritiers avec notre Maître dans le royaume de Dieu qui sera bientôt établi ne sont généralement pas particulièrement bien appréciés dans le monde, comme cela est mentionné en I Corinthiens 1 : 26 : « *Considérez, frères, que parmi*

vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles ». En tant que disciples marchant sur les traces de notre Chef et Avocat, nous avons besoin de discipline maintenant pour nous préparer à l'œuvre future prévue pour l'humanité, laquelle doit être rétablie à tout ce qui a été perdu en Adam suite au péché originel en Eden. En outre, à l'image de ce qui advint pour David après le rejet de Saül, nous ne régnerons pas immédiatement mais devons attendre le «temps voulu».

À titre de comparaison, l'onction de David est une belle image de l'onction de Jésus par l'esprit saint lors de son baptême, et ensuite de l'esprit répandu sur l'Église à la Pentecôte. Cela semble impliquer que nous devons également être remplis d'une connaissance de la volonté de Dieu et désirer être obéissants dans tous les aspects de notre vie.

Lorsque son esprit ou sa sainte influence sont reçus dans des cœurs bons et honnêtes, il se manifeste dans les pensées, les paroles et les actions des enfants de Dieu. Il les aide à s'adapter et à se préparer à une position dans ce merveilleux royaume qui est si proche. Quelle glorieuse perspective ! 

Un arbre planté (partie 2 sur 2)

« Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : Tout ce qu'il fait lui réussit. » (Psaume 1:3)

Les fruits

Si un arbre n'avait pas de branches, il ne pourrait pas porter de fruit. Cela est également vrai pour les arbres de justice. Comment pourrions-nous porter les fruits de l'Esprit si nous n'avions pas la connaissance de Dieu révélée par son glorieux plan de salut ?

Cependant, bien que la connaissance soit importante, nous devons nous rappeler qu'aucun arbre ne pousse uniquement dans le but de produire des branches. Les branches d'un arbre sont destinées à porter des fruits, de sorte que l'objectif de la connaissance chrétienne est de porter les fruits et les grâces de l'Esprit. Si le seul but de notre étude de la Parole de Dieu est de nous montrer *« approuvés devant Dieu, un ouvrier qui n'a point à rougir »*, alors le résultat de notre étude se manifesterait par la croissance du fruit du caractère chrétien, dont la somme est l'amour (2 Timothée 2:15).

Chez la plupart des arbres, les feuilles apparaissent avant que les fruits ne soient visibles. Il en est de même pour nous, les arbres de justice. Il convient que nos professions de foi et de connaissance soient indiquées dès le moment même où nous commençons à apprendre que le Seigneur est plein de grâce. Si elles sont sincères et viennent du cœur, il ne faudra pas longtemps avant qu'une preuve plus substantielle de la connaissance de Dieu dans nos cœurs ne se manifeste dans les fruits du caractère chrétien.

Quelle belle illustration du caractère chrétien nous avons ainsi dans un arbre bien développé et chargé de fruits ! Comme il illustre bien la vie de l'enfant de Dieu, plein de foi et courageux dans l'accomplissement de la volonté de Dieu. De tels êtres n'ont pas peur de témoigner du Christ, comme l'illustrent les feuilles de la profession, et ne cachent pas le fait qu'ils s'efforcent de modeler leur vie pour se conformer à l'image du Christ. Dans un tel caractère se trouve une connaissance complète de la Bible, une connaissance qui, de plus, porte des fruits dans la vie quotidienne.

Dans une vie chrétienne saine, comme dans le cas d'un arbre robuste, il y a une force réelle, comme l'illustrent le tronc et le système racinaire. Cependant, si notre connaissance de la Parole de Dieu n'est rien de plus qu'un simple sujet de conversation – ou simplement une profession de foi, comme l'illustrent les feuilles –

nous risquons de devenir instables et d'être emportés par de nouvelles idées qui nous viennent à l'esprit.

Dans tout ce symbolisme, cependant, peu importe la profondeur des racines d'un arbre dans le bon sol où il pousse, peu importe la solidité de son tronc, la santé et le nombre de ses branches, et la beauté de ses feuilles, son existence est vaine s'il ne porte pas de bons fruits. Avec des arbres de justice, nous pouvons avoir la force de foi et de caractère pour résister à l'opposition, une connaissance complète du plan de Dieu et être éloquents dans nos professions du message de l'Évangile. Pourtant, si nous n'avons pas «l'amour», notre christianisme est vain (1 Corinthiens 13:1-3).

Les arbres fruitiers ne sont pas cultivés principalement pour leur feuillage, mais pour leurs fruits. Si nous sommes vraiment des arbres de justice, la plantation du Seigneur, nous avons été plantés par lui afin que ses qualités de caractère divin puissent être révélées aux autres et les bénir par notre intermédiaire. Ce fruit, contrairement à la simple profession de foi, est le développement réel de la ressemblance à Dieu dans nos vies. C'est ce développement du caractère chrétien qui rend vraiment utile tout ce que nous faisons pour les autres, et qui glorifie aussi Dieu, car c'est sa ressemblance qui opère dans nos vies.

L'amour doit être la somme totale des motivations qui motivent tout ce que nous disons et faisons, sinon Dieu ne sera pas satisfait de nous en tant qu'arbres de justice. Comme cité précédemment, Paul écrit : « *Si je parle les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne ou une cymbale qui retentit. Et si j'ai le don de prophétie, la connaissance de tous les mystères et toute la connaissance, si j'ai même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien* » (1 Corinthiens 13:1-3).

Le fruit d'un arbre naturel n'apparaît pas d'un seul coup à sa taille définitive et à pleine maturité. Le fruit de la vie chrétienne est donc une question de croissance graduelle et de maturation finale. Dans le cas du fruit naturel, il y a d'abord le bourgeon, puis la fleur, suivi du petit fruit immature, et enfin le produit mûr et succulent de l'arbre. De même, le caractère chrétien évolue. L'apôtre Pierre écrit à propos du développement graduel du fruit, nous disant de « *joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité* » (2 Pierre 1:5-7).

Le fruit authentique et pleinement mûr de l'Esprit incarne les mêmes qualités de caractère aimant que possèdent notre Père céleste et son Fils bien-aimé, Jésus-Christ. Pour nous, ce fruit comprend l'amour pour les frères, l'amour pour la justice et l'amour pour tout ce qui est en harmonie avec Dieu (Jean 13:34,35 ; Hébreux. 1:9 ; 1 Jean 5:2,3).

Mais c'est encore plus que cela. L'amour divin était d'une qualité qui manifestait de l'intérêt pour nous alors que nous étions encore pécheurs, un amour qui s'étendait à tout le monde humain étranger à Dieu, une race éloignée de Dieu par le péché. En effet, alors que nous étions encore pécheurs, Dieu a manifesté son amour envers nous par le don de son Fils bien-aimé pour être notre Rédempteur (Romains 5:8 ; Jean 3:16,17).

Nous ne portons pas le fruit abondant et pleinement mûr de l'amour, comme les arbres de justice, tant que nous ne sommes pas capables, nous aussi, d'aimer nos ennemis, comme Jésus l'a fait. Nous devons être prêts à faire des sacrifices pour bénir ceux qui, par ignorance, manifestent peut-être leur animosité à notre égard (Matthieu 5:43-45).

Développement simultané

En comparant les arbres de justice aux arbres réels, nous devons nous rappeler que les racines, le tronc, les branches, les feuilles et souvent les

fruits se développent plus ou moins simultanément. C'est-à-dire que les racines d'un arbre ne se développent pas complètement, ne s'enfoncent pas profondément et ne s'accrochent pas fermement à la terre, avant que le tronc ne soit visible. Une racine courte est rapidement suivie d'un petit tronc mince, qui laisse pousser ses branches grêles portant leurs feuilles tendres.

Chez certaines variétés d'arbres fruitiers, les fruits apparaissent également alors qu'ils sont encore très jeunes. Cela devrait être aussi vrai dans la vie chrétienne. Si, en tant qu'arbres de justice, nous nous développons comme nous le devrions, l'arbre tout entier, y compris les racines, continuera à se développer au cours de notre vie chrétienne. Ainsi, nous ne devrions pas nous retrouver dans la position d'avoir une foi forte sans amour, ou de faire de grandes professions de foi extérieures, mais en manquant de stabilité de caractère.

Nous devrions aussi nous rappeler qu'à mesure que nous grandissons et produisons du fruit, le Grand Laboureur, en plus de permettre aux vents d'opposition et aux tempêtes de persécution de mettre à l'épreuve et de fortifier la fibre de notre caractère, nous taillera. Si nous montrons une tendance à faire pousser des branches de connaissance humaine sur lesquelles peuvent se développer les fruits de l'égoïsme, Dieu, dans son amour et selon sa sagesse, peut couper

ces branches, nous démontrant ainsi la folie de nos voies (Jean 15:1,2, Hébreux. 12:5-7).

Par-dessus tout, rappelons-nous que si nous sommes vraiment des arbres de justice, nous sommes dans les mains du Seigneur. Non seulement c'est par sa providence gracieuse que nous sommes devenus des « arbres », mais c'est seulement par sa disposition pleine d'amour et ses soins tendres que nous pouvons continuer à croître et à porter du fruit.

Dans notre texte d'ouverture, le psalmiste déclare que les arbres de justice de Dieu prospéreront. C'est une prospérité spirituelle due à la bénédiction du Père céleste, qui se manifeste dans les riches fruits de l'amour, sans lesquels aucun effort du chrétien ne peut servir à rien. Continuons donc à regarder vers le Seigneur et à rechercher ses bénédictions, sa direction et ses soins dans tout ce que nous disons et faisons. Ainsi, en tant qu'arbres de justice, nous pourrions vraiment être une gloire pour le nom de notre Grand Laboureur. 📖

